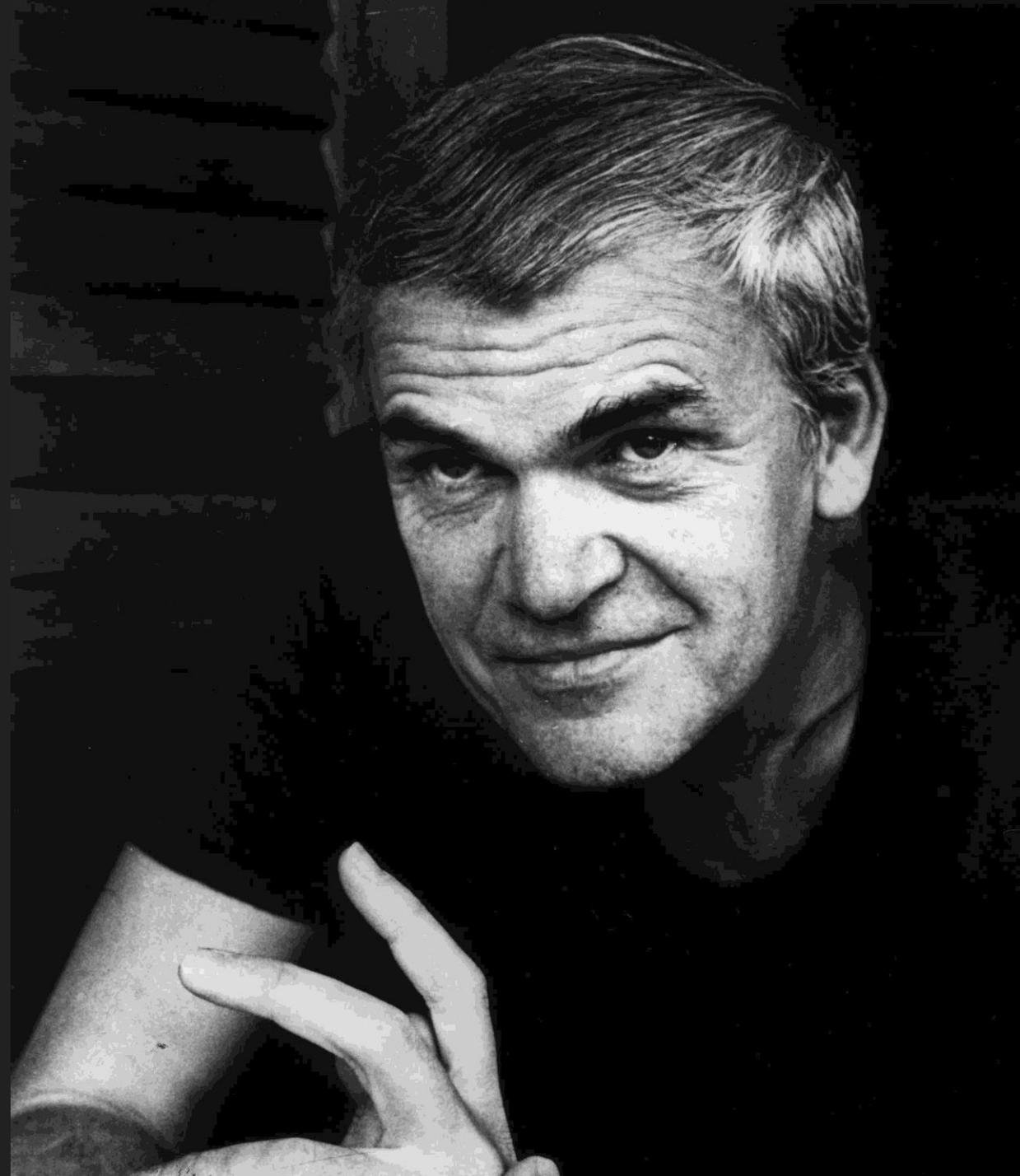
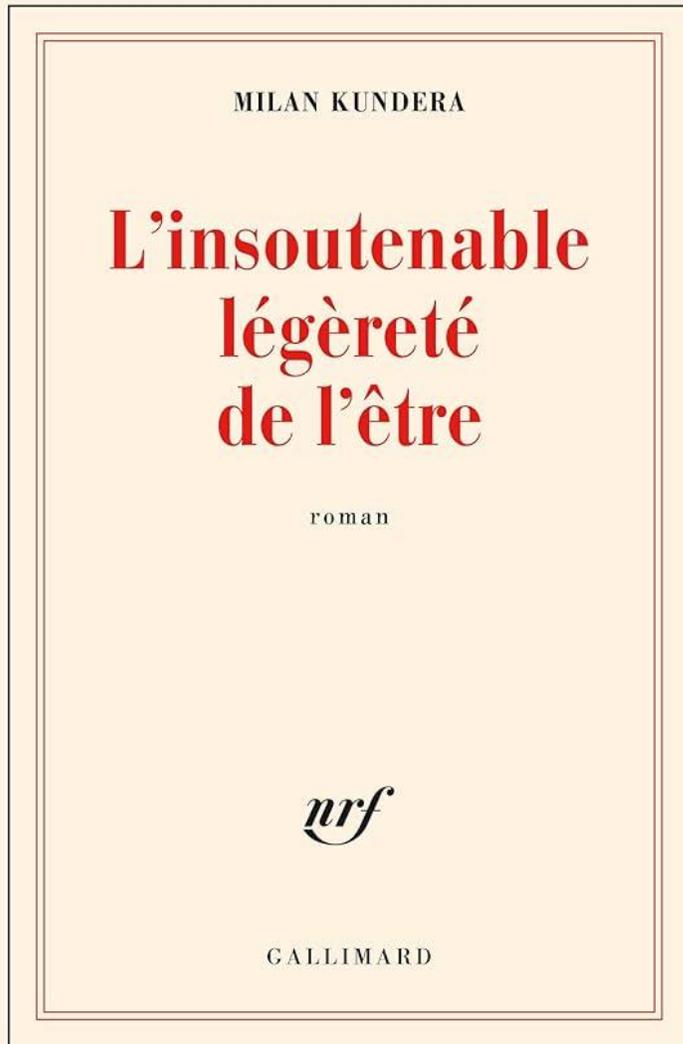


Milan Kundera

1929-2023

En quoi *L'insoutenable légèreté de l'être*
est-elle une œuvre inspirante, intemporelle et
touche à l'universel ?



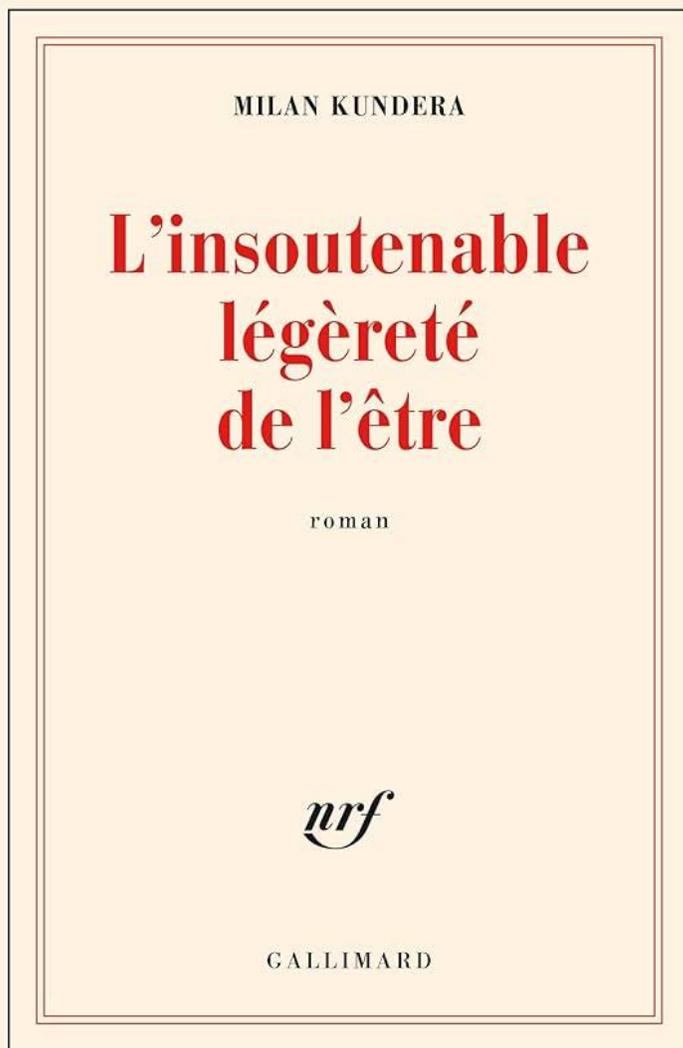


« Les métaphores sont une chose dangereuse,
On ne badine pas avec les métaphores.
L'amour peut naitre d'une seule métaphore. »

Ecrit en langue Tchèque en 1982

Publié en France en 1984

Cinquième roman de Kundera



« Mais la pesanteur est-elle vraiment atroce
et belle la légèreté ? »

1968 : Printemps de Prague

Entre Prague, Lausanne, Genève et Paris

Pôle « libertin »

Tomas et Sabine

Pôle « lyrique »

Tereza et Franz

A handwritten signature of Milan Kundera in black ink, written in a cursive style. The signature is positioned at the bottom of the page, below the two boxes.

Extrait 1

Il se réveilla au milieu de la nuit et constata avec surprise qu'il avait fait des rêves érotiques. Il ne se souvenait avec précision que du dernier : une géante nageait nue dans une piscine, elle était bien cinq fois plus grande que lui et son ventre était entièrement recouvert d'un crin épais, de l'entrejambe au nombril. Il l'observait depuis le bord et il était énormément excité.

Comment pouvait-il être excité pendant que son corps était affaibli par des crampes d'estomac ? Et comment pouvait-il être excité à la vue d'une femme qui, s'il avait été réveillé, ne lui aurait inspiré que du dégoût ?

Il se dit: Il y a deux roues dentées qui tournent en sens inverse dans le mécanisme d'horlogerie du cerveau. Sur l'une, il y a les visions, sur l'autre, les réactions du corps. La dent sur laquelle est gravée la vision d'une femme nue s'imbrique dans la dent opposée, sur laquelle est inscrit l'impératif de l'érection. Qu'une roue saute d'un cran, pour une raison ou pour une autre, et que la dent de l'excitation entre en contact avec la dent sur laquelle est peinte l'image d'une hirondelle en plein vol, notre sexe se dressera à la vue de l'hirondelle.

Partie V, chapitre 22

Kundera

*L'insoutenable
légèreté
de l'être*



folio

Extrait 2

Un peu plus tard, il se fit encore cette réflexion que je mentionne pour éclairer le chapitre précédent : Supposons qu'il y ait dans l'univers une planète où l'on viendrait au monde une deuxième fois. En même temps, on se souviendrait parfaitement de la vie passée sur la Terre, de toute l'expérience acquise ici-bas.

Et il existe peut-être une autre planète où chacun verrait le jour une troisième fois avec l'expérience de deux vies déjà vécues.

Et peut-être y a-t-il encore d'autres et d'autres planètes où l'espèce humaine va renaître en s'élevant chaque fois d'un degré (d'une vie) sur l'échelle de la maturité.

C'est l'idée que Tomas se fait de l'éternel retour. Nous autres, sur la Terre (sur la planète numéro un, sur la planète de l'inexpérience), nous ne pouvons évidemment nous faire qu'une idée très vague de ce qu'il adviendrait de l'homme sur les autres planètes. Serait-il plus sage ? La maturité est-elle seulement à sa portée ? Peut-il y accéder par la répétition ?

Ce n'est que dans la perspective de cette utopie que les notions de pessimisme et d'optimisme ont un sens : l'optimiste, c'est celui qui se figure que l'histoire humaine sera moins sanglante sur la planète numéro cinq. Le pessimiste, c'est celui qui ne le croit pas.

Partie V, chapitre 16

Kundera

*L'insoutenable
légèreté
de l'être*

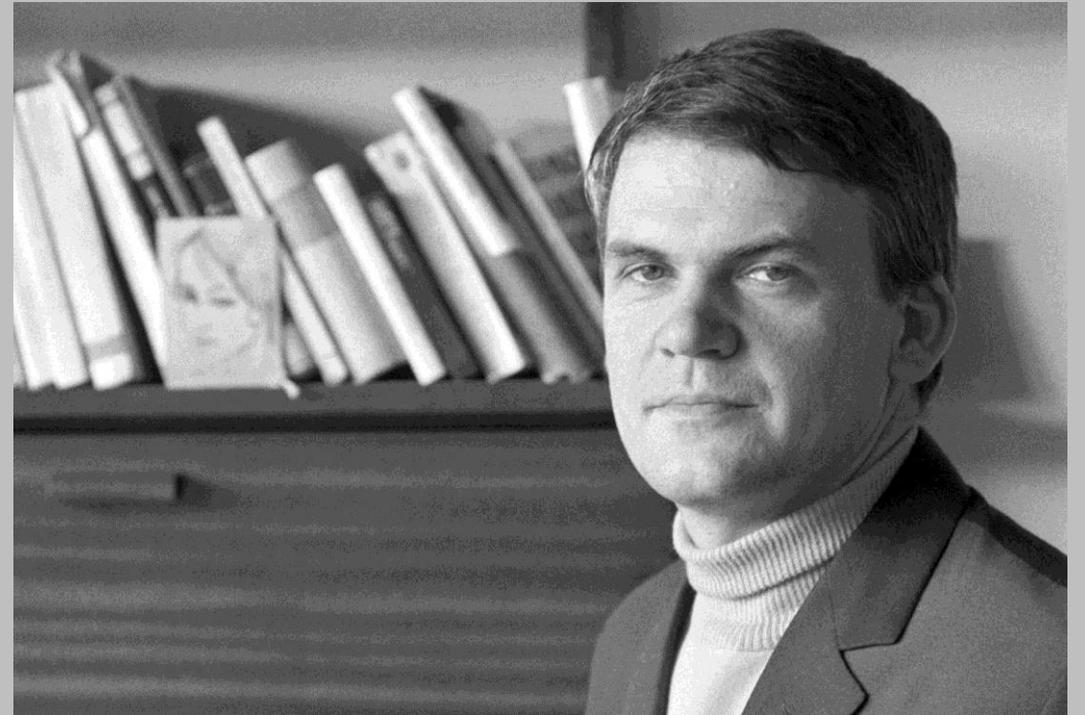
 *milan
kundera*

folio

Impact

- 1,5 millions de livres vendus en France.
- Adaptation au cinema *The Unbearable Lightness of Being*, film américain réalisé par Philip Kaufman, avec Daniel Day-Lewis, Juliette Binoche et Lena Olin, 1988
- Traduit dans une quarantaine de langues
- Fin des apparitions en public

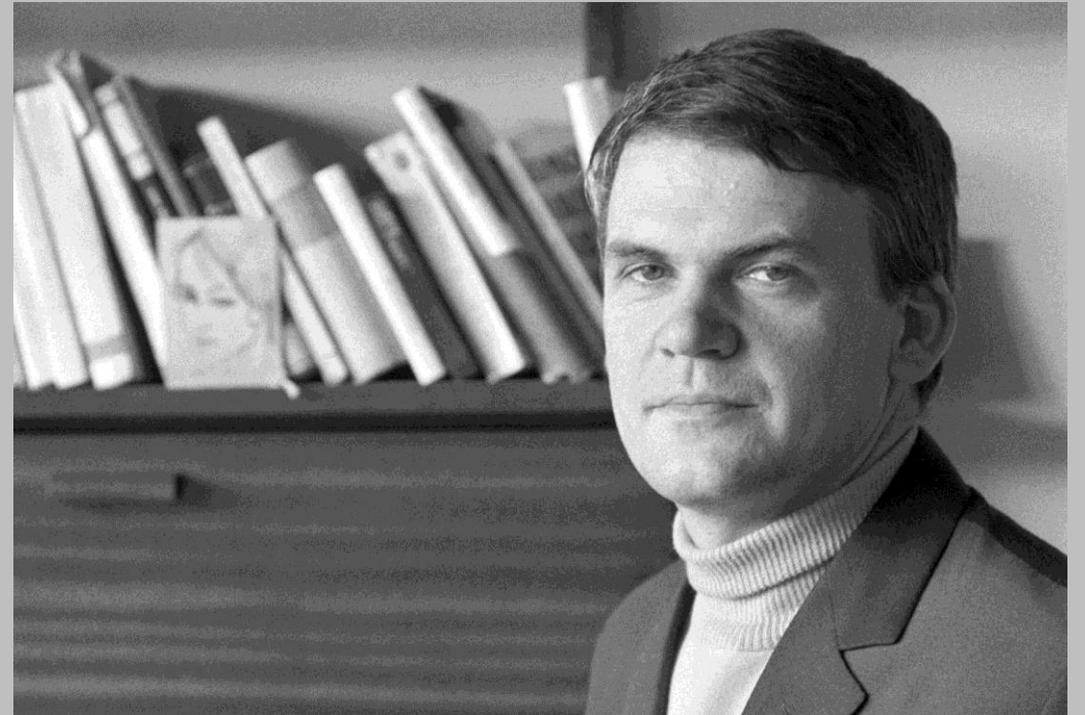
« Avant d'être oubliés, nous serons changés en kitsch.
Le kitsch, c'est la station de correspondance entre
l'être et l'oubli. »



Réponse à la problématique

- Une œuvre générationnelle
- Un écrivain « mondial »
- Dialogue entre le roman et la philosophie

« Son drame n'était pas le drame de la pesanteur, mais de la légèreté. Ce qui s'était abattu sur elle, ce n'était pas un fardeau, mais l'insoutenable légèreté de l'être. »



Sources

ERNER, Guillaume avec CHEMIN Ariane et SALMON Christian, « Milan Kundera, une renommée mondiale », Livres & vous, le podcast, France culture, 5 avril 2021.

GARNEAU Sara, «Les paradoxes de l'amour dans *L'insoutenable légèreté de l'être*», Revue Chameaux (revue d'études littéraires de l'université de Laval), Consulté en ligne le 13 février 2024.

GARRIGOU-LAGRANGE Matthieu, « Milan Kundera, légèreté de lettres », La compagnie des œuvres, France culture , Décembre 2018.

KUNDERA Milan, *L'insoutenable légèreté de l'être*, Gallimard, Paris, 1984.

STELANDRE Thomas, « “L'Insoutenable légèreté de l'être”, le livre d'une vénération », Libération, 12 Juillet 2023.

« Nous avons tous besoin que quelqu'un nous regarde. »